

Famille Hevé - histoire

Pierre Hevé signe un contrat de concession (notaire Pinguet) le 10 octobre 1739 pour une terre de 3 par 40 arpents de la seigneurie St-Étienne à la limite nord de la seigneurie Taschereau, voisine de celle (lot 1) qu'il se fait borner en 1740 à Ste-Marie, du côté sud-ouest de la rivière. Le 18 décembre 1742, Pierre Hevé et **Marie Bouillat** vendent à Alexandre Lefebvre pour 230 livres leur terre de St-Étienne, presque toute en bois debout et sur laquelle on peut semer 6 minots de blé, avec une petite maison de pièce sur pièce, un hangar et étable aussi de pièce sur pièce, couvertes en paille et écorce.

Pierre et son épouse signent mais pas Lefebvre. Ce contrat montre que Pierre Hevé a commencé à développer sa terre. On ne sait pas quand il cède son lot 1. Jean Wult en obtient la concession en 1758 lorsqu'il reprend la terre de Charles Turgeon. On ne trouve pas la trace du mariage de Pierre Hevé et Marie Bouillat (ou Bouillard) ni de leur décès mais en août 1730 Marie, épouse de Pierre Hevé, est marraine de Françoise, de père et mère inconnus, et en 1747 leur fille Olive se marie à Québec à Martin Doriots. Marie Bouillat est baptisée en 1687 à St-Malo et elle y épouse en 1^{ère} noces en 1708 Pierre Buscaille (Biscaye). Elle a donc 42 ans en 1730. En 1732 et en 1754, Pierre est témoin au mariage de 2 filles du 1^{er} mariage de son épouse. Il l'a peut-être épousé en France vers 1726. Marie Bouillat est toujours vivante en janvier 1755 car elle est marraine d'une fille de sa fille Laurence Biscaye.

En juin 1737, Pierre Hevé est propriétaire du bateau le St-Philippe au port de 25 tonneaux qu'il vend à Jacques Belcour Lafontaine et François Perrault en échange du bateau le St-Jean de 8 tonneaux et 1 700 livres. En septembre, il reçoit de Lafontaine un billet de 500 livres payable en octobre par Thomas-Jacques Taschereau, lequel siège comme Lafontaine au conseil supérieur. C'est peut-être ce contact qui amène la réservation de terres des seigneuries Taschereau et St-Étienne.

ANCÊTR - **Pierre** (Pierre Louis) **Hevé** est né le 20 novembre 1700 et est le fils de Pierre et Marie Marchand, mariés à Québec le 5 mars 1696. Celle-ci, née vers 1680, est la fille de Charles, né vers 1644 dans la région de Bayeux en France, qui épouse vers 1675 Marie-Bonne Guerrière (Guéry ou Leguerrier), née vers 1645 de Pierre et Geneviève Rioux de Paris et veuve de Jacques Fauques (Faux) qu'elle épouse en 1665 à son arrivée comme fille du roi et avec qui elle a 4 enfants de 1666 à 1673 avant qu'il ne décède vers 1674.

Pierre Hevé père est né le 19 août 1674 et est le seul fils de **Nicolas Hevé** (Ledevé), originaire de la paroisse de St-Valery-en-Caux près de Rouen, qui arrive au Québec vers 1666 et épouse en 1672 **Jeanne Chalut**, née en 1657 et fille de Pierre et Marie Bonin. Nicolas obtient des Jésuites en 1670 une terre de 2 par 30 arpents de la seigneurie St-Gabriel puis, en 1672, une de 6 arpents de front sur le grand chemin qui va de Québec à Charlesbourg (à la Petite-Auvergne) et s'y établit.

Nicolas s'associe avec son beau-père pour acheter des bêtes à laine (bisons) et en vendre les peaux à des tanneurs. Ils accumulent les dettes en 1674 et 1675. La mère de Jeanne Chalut obtient en octobre 1675 la séparation de biens d'avec son mari. Elle déclare que son gendre Nicolas était marié en France lorsqu'il a épousé sa fille. Nicolas disparaît du pays, peut-être retourné en France, et laisse Jeanne avec leur fils Pierre. Pierre Chalut disparaît aussi et son épouse Marie Bonin se dit veuve lorsqu'elle se remarie en 1677. En mai 1676, Jeanne Chalut se remarie avec Joachim Girard et se dit célibataire. Elle a quelques enfants avec Girard puis elle se remarie en 1712 avec Guillaume Valade et décède le 30 avril 1735. Son fils Pierre Hevé décède le 25 janvier 1712 à l'Hôtel-Dieu de Québec et Marie Marchand se remarie en 1713 à Juste Crenet Beauvais.